

Natura
et ses chevaliers
des quatre saisons

GIUSEPPE ARCIMBOLDO

Pascale Garabron
Professeur des écoles et médiatrice culturelle





→ COMMENT FAVORISER LE RAPPROCHEMENT ENTRE LES ÉLÈVES ET L'ŒUVRE D'ART ?

C'est à cette question que tente de répondre la collection "Pont des Arts", déjà riche de quatre albums.

Par le détour de la fiction et de l'illustration, le jeune lecteur entre dans une aventure avec des héros auxquels il s'attache avant de découvrir qu'il a pénétré dans un tableau.

Au fil de l'album, des détails de l'œuvre sont inclus dans une trame narrative et interprétés par l'illustrateur, comme autant d'indices qui mènent à la découverte d'un tableau en fin d'ouvrage. L'œuvre, reproduite sur une double page, est ainsi l'aboutissement du récit. L'enfant peut alors la lire dans son ensemble, en prenant en compte son organisation et les détails sur lesquels le récit a attiré son attention. Il peut alors proposer sa propre interprétation, la confronter avec celle des autres.

Les albums permettront de mettre en relation les arts visuels et la littérature, d'associer plusieurs formes de langage, de proposer une approche culturelle centrée sur la rencontre avec des œuvres, aiguës par la curiosité et le plaisir de la lecture.

Un livret de propositions pédagogiques, documentaires et créatives, vient compléter les albums. C'est par l'activité que l'élève sera acteur dans la construction des savoirs.

Culture humaniste dans ses différents aspects : histoire des arts, pratiques artistiques, histoire et géographie ; **français** (langage oral, lecture, écriture, vocabulaire) : ces diverses entrées des programmes sont exploitées par des **propositions nombreuses organisées en séquences**, qui permettent une **approche transversale des programmes**.

La collection "Pont des Arts" rentre dans les priorités affichées pour l'accompagnement du **socle commun** des connaissances : l'éducation artistique, [...], la fréquentation des œuvres [...] est une mission essentielle de l'École de la République, nécessaire à la formation harmonieuse des individus et des citoyens.

La culture humaniste – l'un des piliers du socle commun – doit préparer les élèves à *partager une culture européenne [...] par une connaissance d'œuvres [...] picturales [...] majeures du patrimoine français, européen et mondial (ancien, moderne ou contemporain). Les élèves doivent être capables de situer dans le temps [...] les œuvres littéraires ou artistiques, [...] de faire la distinction entre produits de consommation culturelle et œuvres d'art. La culture humaniste donne à chacun l'envie d'avoir une culture personnelle. Elle a pour but de cultiver une attitude curiosité pour les productions artistiques, patrimoniales et contemporaines, françaises et étrangères.*

L'autonomie et l'initiative, présentes dans les activités proposées, développent *la possibilité d'échanger [...] en développant la capacité de juger par soi-même.* Consulter un dictionnaire ; savoir respecter des consignes ; rechercher l'information utile, trier, hiérarchiser ; mettre en relation les acquis des différentes disciplines et les mobiliser dans des situations variées ; faire preuve de curiosité et de créativité : telles sont les démarches qui fondent les propositions du cahier pédagogique.

→ RAPPEL DES I.O. B.O. N°19 du 8 mai 2008

• FRANÇAIS

Faire accéder tous les élèves à la maîtrise de la langue française, à une expression précise et claire à l'oral comme à l'écrit, relève d'abord de l'enseignement du français mais aussi de toutes les disciplines : les sciences, les mathématiques, l'histoire, la géographie, l'éducation physique et les arts.

La progression dans la maîtrise de la langue française se fait selon un programme de lecture et d'écriture, de vocabulaire, de grammaire, et d'orthographe. Un programme de littérature vient soutenir l'autonomie en lecture et en écriture des élèves.

L'étude de la langue française (vocabulaire, grammaire, orthographe) donne lieu à des séances et activités spécifiques. Elle est conduite avec le souci de mettre en évidence ses liens avec l'expression, la compréhension et la correction rédactionnelle.

L'écriture manuscrite est quotidiennement pratiquée, pour devenir de plus en plus régulière, rapide et soignée. Les élèves développent, dans le travail scolaire, le souci constant de présenter leur travail avec ordre, clarté et propreté, en ayant éventuellement recours au traitement de texte.

L'ensemble des connaissances acquises en français contribue à la constitution d'une culture commune des élèves.

Langage oral

Écouter le maître, se poser des questions, exprimer son point de vue, ses sentiments.

Prendre la parole devant les autres pour reformuler, résumer, raconter, décrire, expliciter un raisonnement, présenter des arguments.

Dans des situations d'échanges variées, tenir compte des points de vue des autres, utiliser un vocabulaire précis appartenant au niveau de la langue courante, adapter ses propos en fonction de ses interlocuteurs et de ses objectifs.

Être attentif à la qualité du langage oral dans toutes les activités scolaires.

Lecture, écriture

Activités quotidiennes en lecture et écriture dans le cadre de tous les enseignements. L'étude des textes, et en particulier des textes littéraires pour développer les capacités de compréhension, et soutenir l'apprentissage de la rédaction autonome.

> Lecture

La lecture continue à faire l'objet d'un apprentissage systématique :

- développer une lecture aisée, augmenter la rapidité et l'efficacité de la lecture silencieuse ;

- comprendre des phrases, des textes scolaires, informatifs, documentaires et littéraires ;

- comprendre le sens d'un texte en reformulant l'essentiel et en répondant à des questions le concernant par un repérage des principaux éléments du texte et une analyse précise de celui-ci en observant les traits distinctifs qui donnent au texte sa cohérence (titre, organisation en phrases et en paragraphes, rôle de la ponctuation et des mots de liaison, usage des pronoms, temps verbaux, champs lexicaux).

> Littérature

Développer un répertoire de références appropriées à son âge, puisées dans le patrimoine et dans la littérature de jeunesse d'hier et d'aujourd'hui. Développer le plaisir de lire.

Rendre compte de ses lectures, exprimer ses réactions ou ses points de vue et échanger sur ces sujets avec les autres.

Mettre en relation des textes entre eux (auteurs, thèmes, sentiments exprimés, personnages, événements, situation spatiale ou temporelle, tonalité comique ou tragique...).

> Rédaction

La rédaction de textes fait l'objet d'un apprentissage régulier et progressif : apprendre à narrer des faits réels, à décrire, à expliquer une démarche, à justifier une réponse, à inventer des histoires, à résumer des récits, à écrire un poème, en respectant des consignes de composition et de rédaction. S'entraîner à rédiger, à corriger, et à améliorer les productions, en utilisant le vocabulaire acquis, les connaissances grammaticales et orthographiques ainsi que les outils mis à disposition (manuels, dictionnaires, répertoires etc.).

Sciences expérimentales et technologie

La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par la rencontre et l'étude d'œuvres diversifiées relevant des différentes composantes esthétiques, temporelles et géographiques de l'histoire des arts. Ces activités s'accompagnent de l'usage d'un vocabulaire précis qui permet aux élèves d'exprimer leurs sensations, leurs émotions, leurs préférences et leurs goûts.

• PRATIQUES ARTISTIQUES ET HISTOIRE DES ARTS

Pratiques artistiques

La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par la rencontre et l'étude d'œuvres diversifiées relevant des différentes composantes esthétiques, temporelles et géographiques de l'histoire des arts. Ces activités s'accompagnent de l'usage d'un vocabulaire précis qui permet aux élèves d'exprimer leurs sensations, leurs émotions, leurs préférences et leurs goûts.

> Arts visuels

Les arts visuels regroupent les arts plastiques, le cinéma, la photographie, le design, les arts numériques.

Conjuguant pratiques diversifiées (dessin, peinture, vidéo, photographie numériques, cinéma, recouvrement, tracé, collage/montage...) et fréquentation d'œuvres de plus en plus complexes et variées, l'enseignement des arts visuels favorise l'expression et la création.

Il conduit à l'acquisition de savoirs et de techniques spécifiques et amène progressivement l'enfant à cerner la notion d'œuvre d'art et à distinguer la valeur d'usage de la valeur esthétique des objets étudiés. Pratiques régulières et diversifiées et références aux œuvres contribuent ainsi à l'enseignement de l'histoire des arts.

> Éducation musicale

L'éducation musicale s'appuie sur des pratiques concernant la voix et l'écoute : jeux vocaux, chants divers, en canon et à deux voix, en petits groupes ou en formation chorale. Ces pratiques vocales qui portent attention à la justesse tonale, à l'exactitude rythmique, à la puissance de la voix, à la respiration et à l'articulation peuvent s'enrichir de jeux rythmiques sur des formules simples joués sur des objets sonores appropriés. Grâce à des activités d'écoute, les élèves s'exercent à repérer des éléments musicaux caractéristiques très simples, concernant les thèmes mélodiques, les rythmes et le tempo, les intensités, les timbres puis à comparer des œuvres musicales. Ils découvrent la variété des genres et des styles selon les époques et les cultures. Pratiques vocales et pratiques d'écoute contribuent à l'enseignement de l'histoire des arts.

Selon la proximité géographique, des monuments, des musées, des ateliers d'art [...] pourront être découverts.

Histoire des arts

L'histoire des arts porte à la connaissance des élèves des œuvres de référence qui appartiennent au patrimoine ou à l'art contemporain ; ces œuvres leur sont présentées en relation avec une époque, une aire géographique (sur la base des repères chronologiques et spatiaux acquis en histoire et en géographie), une forme d'expression (dessin, peinture, sculpture, architecture, arts appliqués, musique, danse, cinéma), et le cas échéant une technique (huile sur toile, gravure...), un artisanat ou une activité créatrice vivante.

L'histoire des arts en relation avec les autres enseignements aide les élèves à se situer parmi les productions artistiques de l'humanité et les différentes cultures considérées dans le temps et dans l'espace. Confrontés à des œuvres diverses, ils découvrent les richesses, la permanence et l'universalité de la création artistique.

En arts visuels comme en éducation musicale, au titre de l'histoire des arts, les élèves bénéficient de rencontres sensibles avec des œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier.

→ LES OUTILS PROPOSÉS

• LE CARNET DE LECTURE, D'ÉCRITURE ET DE CROQUIS

La rencontre avec les albums sera l'occasion d'utiliser un carnet à fonctions multiples : carnet de lecture, d'écriture et de croquis.

Ce qu'il ne doit pas être :

- un passage obligé après chaque lecture ;
- une fiche formelle de compte-rendu ;
- un travail scolaire corrigé et / ou évalué.

Ce qu'il est pour l'élève :

- un moyen de garder une trace de ses lectures, de ses réactions aux textes lus (strictement privé) ;
- un support à la mémoire dans des situations de débats en classe ;
- un document sur lequel on peut prendre appui pour conseiller une lecture à un camarade.

Le carnet de lecture est avant tout *mémoire* individuelle, privée et éventuellement *support à la communication*.

On peut le rapprocher du carnet de prise de notes du poète, du créateur, sur lequel on revient à plus ou moins long terme, carnet que l'on améliore, à qui l'on donne vie au fur et à mesure de ses rencontres en lecture.

Il est un véritable carnet de voyages en lecture, dans lequel on dessine, peint, découpe, colle toute trace à garder en mémoire.

Il doit rester un espace ouvert dont l'utilisation est un *plaisir* pour l'élève.

Le carnet de lecture (petit format - poche) relève de la prise de notes. L'élève peut revenir sur ses écrits, faire des ajouts, raturer. Il peut y coller la reproduction d'une illustration de l'ouvrage, y intégrer des croquis. En ce sens, il n'est jamais clos.

Pour retrouver la notion de plaisir, on précisera qu'il pourra aussi être un objet souvenir...

Pour lier le culturel, le littéraire et l'artistique, permettre qu'il soit esthétique. On pourra jouer sur les graphies, les illustrations, les collages...

Comment le mettre en place ?

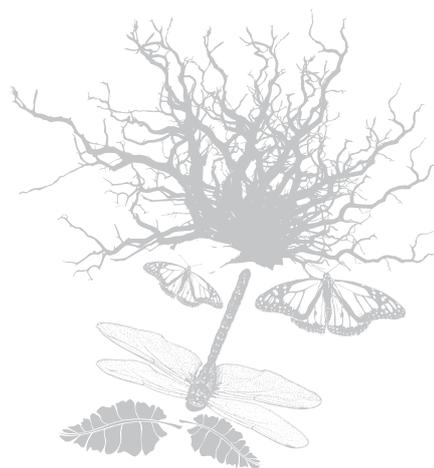
Exemple de démarche :

- fiche signalétique de l'ouvrage : titre, auteur, illustrateur, éditeur ;
- à propos d'un personnage : qui il est, ce qu'il fait, ses relations aux autres, ce qui le rend intéressant, ce que j'en pense, ce que je ferais à sa place, à qui il me fait penser ;
- les questions que je me pose sur le texte, l'écriture, l'auteur, l'histoire ;
- une critique : ce qui me semble réussi, ce que j'aurais préféré. Pour faciliter et pour les plus jeunes, on peut proposer d'écrire sous forme d'inventaire avec des "j'aime, je n'aime pas" ;
- des citations : des mots qui nous parlent, que l'on découvre, qui nous font rire, un court passage... et quelquefois pourquoi je les ai choisis ;
- moi et le livre : le lien avec ma propre expérience (des passages qui m'ont fait peur, qui m'ont évoqué des souvenirs, un personnage auquel je me suis identifié...);
- à quel autre ouvrage ou situation cela me fait penser ;
- relever éventuellement les incipit (première phrase) et/ou les excipit (dernière phrase) qui pourront aider soit à la mémorisation de l'enchaînement des situations, soit être prétexte à des ateliers d'écriture (continuer les histoires à partir d'un incipit ; intégrer plusieurs incipit dans une seule et même histoire...);
- pour chacune de ces étapes possibles : des illustrations, des croquis, des pictogrammes, etc.

• LE CAHIER PERSONNEL D'HISTOIRE DES ARTS

À chacun des trois niveaux (École, Collège, Lycée), l'élève garde mémoire de son parcours dans un "*cahier personnel d'histoire des arts*". À cette occasion, il met en oeuvre ses compétences dans le domaine des TICE, utilise diverses technologies numériques et consulte les nombreux sites consacrés aux arts. Illustré, annoté et commenté par lui, ce cahier personnel est visé par le (ou les) professeur(s) ayant assuré l'enseignement de l'histoire des arts. Il permet le dialogue entre l'élève et les enseignants et les différents enseignants eux-mêmes.

Pour l'élève, il matérialise de façon claire, continue et personnelle le parcours suivi en histoire des arts durant toute la scolarité.



→ L'AUTEUR : PIERRE CORAN

Pierre Coran est né en 1934 à Saint-Denis en Brocqueroie, près de Mons en Belgique.

Son enfance se déroule durant la seconde guerre mondiale. C'est à la suite du décès de son père, au début de son adolescence, qu'il rédigera son premier roman, *Les Incurables*.

Devenu instituteur, il fonde la revue "Le Cyclope", revue autour de laquelle graviteront un groupe de jeunes auteurs. À cette époque, ses élèves estiment injuste qu'il n'écrive que pour les adultes et ils amènent Pierre Coran à composer des poésies et des contes pour enfants, vocation devenue prioritaire par la suite et qui se poursuit aujourd'hui avec la parution de nombreux albums, traduits en une douzaine de langues. Il deviendra professeur d'histoire de la littérature au Conservatoire royal de Mons. En 1979, il reçoit le prix "Jean de la Fontaine", il est consacré en 1989, à Paris, par l'obtention du premier Grand prix de poésie pour la jeunesse et il est nommé en 2000 pour le prix "Hans Christian Andersen". Pierre Coran est aussi scénariste d'une centaine de bandes dessinées programmées dans toute l'Europe.

Pierre Coran nous a livré ses réflexions sur son travail ainsi que sur la collection "Ponts des arts".

Quelle a été votre réaction lorsque vous avez appris que vous travailleriez sur Arcimboldo et sur les "quatre saisons" ?

Ma première réaction a été une joie saine de poète et d'enseignant car la nouvelle collection de L'Élan vert et du CRDP de l'académie d'Aix-Marseille est artistiquement et pédagogiquement intéressante, originale aussi. Elle permet à un éditeur, un auteur, une illustratrice, une graphiste, des lectrices et lecteurs de tous âges, d'entrer ensemble, par une porte dérobée, dans un univers où la beauté et le mystère se conjuguent et créent une émotion vraie.

Étiez-vous sensible à ce peintre ? Le travail sur l'assemblage (fruits, fleurs, légumes) a-t-il été un élément "réducteur" ou bien totalement innovant pour votre réflexion et votre création ?

ARCIMBOLDO me parle depuis longtemps. Je lui ai adressé de courts poèmes avant de lui présenter Natura, une fée à l'image de ses rêveries de peintre. Je m'attends à ce qu'il se manifeste un de ces soirs de printemps où le vent est le messager des cimes.

Comment avez-vous envisagé au départ ce travail de création à deux, avec l'illustratrice Élise Mansot, et donc à trois avec Arcimboldo ?

La création d'un album de jeunesse m'apparaît, assez curieusement, comme une piste d'athlétisme à deux couloirs avec une grille de départ et d'arrivée. Dans le présent album, le starter du relais est ARCIMBOLDO. En tant qu'auteur, j'ai effectué les onze premiers tours. À la fin du parcours-mot, Élise, l'illustratrice, a pris le relais sans témoin et a entamé son parcours-image. À l'issue de celui-ci, l'éditeur a donné le feu vert à Natura. Il nous a dès lors été loisible d'accomplir un tour d'honneur sur un même couloir.

Connaissiez-vous Élise Mansot auparavant ? Avez-vous eu peur de partir dans des directions très, trop différentes ?

Lors d'une telle collaboration en deux temps, l'artiste prime la personne. À ce jour, je n'ai jamais rencontré Élise mais je la connaissais par ses illustrations. Elle m'est devenue familière depuis qu'elle a donné vie et visage, d'une façon très personnelle et talentueuse, aux acteurs, situations et lieux de Natura. J'ai fait confiance spontanément aux éditeurs de "Pont des arts", où le merveilleux littéraire est de mise, après avoir pris un grand plaisir à lire les premiers titres de la collection.

Dans la littérature de jeunesse, l'artiste n'a plus d'âge si l'émerveillement propre à l'enfance s'avère en lui indémodable. C'est ce qui permet une collaboration fructueuse basée sur une confiance réciproque entre l'artiste-mot et l'artiste-image qui finissent par se confondre sans s'effacer.

Dans leur époque respective, Arcimboldo et Élise sont plus que des peintres ordinaires, ils osent sortir des chemins balisés, ils sont eux et non des suiveurs, ce qui contribue à leur originalité et au charme des tableaux créés.

Le thème de la fée et des chevaliers a-t-il été une manière de recontextualiser les tableaux d'Arcimboldo (famille des Hasbourg, l'empereur Maximilien, le pouvoir, etc.) ou ce choix s'est-il imposé naturellement ?

Travailler dans l'ombre d'une fée favorise la création, même si Natura m'a hanté certaines nuits et a imagé mes insomnies. Donner une vie provisoire à des monstres est un privilège pour un auteur qui cultive l'imaginaire et même l'inimaginaire.

Pardon à Maximilien ! Ce contexte historique n'a pas effleuré ma pensée. Par contre, je plaide coupable et avoue la préméditation pour avoir inventé puis occis certains personnages hauts en couleurs et en collages.

Le choix du conte, de la fable (avec tous leurs codes tels que la fée, les chevaliers, le fou de la reine à travers le jardinier, les épreuves, les monstres, une fin heureuse) est donc dédié aux enfants - qui reconnaîtront facilement ce genre. Qu'est ce qui a précisément déclenché l'idée de la création de Natura et les chevaliers des quatre saisons ?

Étant un homme de nature vivant à l'orée d'une forêt, le personnage de Natura s'est imposé d'emblée avec cette insistance propre aux fées familières des poètes dont l'émerveillement est chroniquement ancré et encré dans la plume de leur stylo. La belle m'a quitté pour me revenir habillée somptueusement par une autre fée encore sans visage.

Arcimboldo nous montre une nature en évolution. Vous humanisez la nature : la question de la "survie" de celle-ci, le thème écologique stylisé ici, la responsabilité collective vous sont-ils chers ?

La Nature humaine m'est chère. Elle n'est pas étrangère à la nature. Dès lors, elle doit être défendue dans l'urgence au delà des discours creux, des sourires hypocrites. En la matière, un conte illustré pour les jeunes se doit d'être parlant. Le plaisir sera préféré à l'injonction moralisante.

On peut voir dans les aventures de cette fée qui réussit son combat une sorte de mise en abyme du travail des artistes qui perpétuent quelque chose qui tendrait à disparaître : votre texte est-il une manière de dire que l'Art est ce que l'homme porte de meilleur en lui (car ce qui est écrit reste intemporel) ou est-ce, de façon plus optimiste, une invitation à agir "mieux" ?

Le choix de cette "fée" n'est en effet pas un hasard. Il démontre que même une fée peut peu si elle agit seule, mais peut beaucoup si elle va vers les autres et oeuvre avec eux. Ce "message" et d'autres visions du conte se prêtent à la discussion et à des horizons élargis mais lors de l'écriture, ces considérations ne m'encombrent pas l'esprit. L'histoire à raconter prime les messages qui se dénudent après une première lecture.

→ L'ILLUSTRATRICE : ÉLISE MANSOT

Élise Mansot est peintre et illustratrice ; elle vit à Lyon. Ses illustrations construisent un univers très personnel, onirique et poétique. L'emploi de motifs floraux ou naïfs, ainsi que le choix de couleurs vives et contrastées (le rouge pyrrole ou de Cadmium, le bleu-vert éclatant, le rose géranium, le jaune de Naples...), témoignent d'un fort attrait pour l'art folklorique traditionnel. Élise Mansot explore des techniques variées, l'aquarelle, l'acrylique rehaussé de pastel gras, l'huile et l'encre de Chine.

→ LE PEINTRE : GIUSEPPE ARCIMBOLDO

Giuseppe Arcimboldo (ou Arcimboldi, 1527-1593) est un peintre **maniériste** italien, connu pour ses nombreux portraits composés d'objets, de végétaux ou d'animaux astucieusement disposés sur la toile. Arcimboldo a connu une immense gloire de son vivant. Il avait brillé à la cour impériale des Habsbourg à Vienne, au XVI^e siècle. Puis il était tombé totalement dans l'oubli jusqu'à sa re-découverte, au XX^e siècle, par les surréalistes.

Qui était Giuseppe Arcimboldo ?

Né à Milan vers 1527, Arcimboldo est répertorié pour la première fois en tant que peintre en 1549, pour des cartons de vitraux qu'il a réalisés pour la cathédrale de Milan. Il fait de la peinture religieuse, des cartons pour des tapisseries, dessine des objets d'église. Il passe ainsi à Milan les trente-cinq premières années de sa vie.

En 1562, l'empereur Ferdinand I^{er} l'appelle à la Cour des Habsbourg. Il commence comme simple copiste de portraits avant de devenir une figure centrale dans le développement artistique à la cour impériale à Vienne et à Prague.

Il restera pendant 25 ans à la cour des Habsbourg, de 1565 à 1587, successivement au service de trois empereurs - Ferdinand I^{er} (1503-1564), frère cadet de Charles Quint, Maximilien II, fils de Ferdinand I^{er}, et Rodolphe II du Saint-Empire (1552-1612), fils de Maximilien II - qui l'admirent tous pour **son érudition, son inventivité et sa sensibilité.**

Il réalise en effet, outre de nombreux portraits de la famille impériale, plusieurs séries qui lui valent l'engouement de ses contemporains : les **"quatre saisons", les "quatre éléments" et les "métiers"**, ainsi que quelques **natures mortes réversibles.**

Il est également l'organisateur de grandes fêtes commandées par l'empereur Maximilien II, créant de fabuleux décors et costumes. Il est aussi l'inventeur de machines - notamment pour des jeux d'eau - en un siècle passionné de sciences et de technique. Il aurait même illustré, pour le compte de grands scientifiques, la faune et la flore. Son génie polyvalent lui valu en Autriche l'appellation de "Leonardo des Habsbourg".

En 1587, Arcimboldo demande à son souverain Rodolphe II de rentrer dans son pays natal, à Milan, où **il meurt en 1593.**

Adulé de son vivant, Arcimboldo tombe dans l'oubli durant plusieurs siècles puisque ses oeuvres étranges seront redécouvertes au début du XX^e siècle par les surréalistes qui le considèrent comme l'un des précurseurs de l'art moderne avec ses "bizarreries plastiques".

Un artiste aux multiples facettes

Arcimboldo reste aujourd'hui associé à ses oeuvres étranges, inventions fantastiques de têtes anthropomorphes composées à partir de plantes, fruits, animaux et autres éléments. Au delà des représentations des saisons et des éléments, ses oeuvres incarnent également des personnalités comme l'empereur Rodolphe II sous les traits de Vertumne, dieu antique des récoltes et de l'abondance (*Rodolphe II en Vertumne*,

1591, conservé au château de Skokloster en Suède). Elles peuvent aussi représenter des membres de la cour comme c'est le cas pour la série des "métiers" : *Le Juriste* et *Le Bibliothécaire*, compositions élaborées à partir de livres et de liasses de documents, *Le Cuisinier* et *L'Homme-potager* à partir de plats et de légumes.

Cette oeuvre polymorphe a été abondamment interprétée : lectures allégoriques, métaphoriques et politiques ont mis en valeur l'érudition et l'esprit des mécènes d'Arcimboldo, et révélé la culture maniériste de cour.

Un peintre maniériste

Le mot maniérisme renvoie au mot **manière**, lui-même renvoyant à la **main** : ainsi, on comprend que c'est la **subjectivité** de l'artiste qui compte. C'est un art de la subjectivité et de l'expressivité. Ce qui importe, c'est le savoir-faire, puisqu'il s'agit d'un style d'imitation. **Vasari**, dans ses *Vies d'artistes* (1550), reprend ce terme de *maniera*, qui fait référence au style des artistes, et ne connaît pas d'interprétation péjorative avant la fin du XVI^e siècle.

Le maniérisme exige de ses artistes des oeuvres qui **surprennent, enchantent, affolent, inquiètent.** L'objectif est de déclencher une émotion. C'est un art de la **sensation**, de l'**émotion** et du sentiment. Le maniérisme recherche **élégance, raffinement, insolite, effet de surprise**, caractéristiques que l'on retrouvera ensuite dans la poésie et l'art baroque.

Symbole d'une rupture avec les concepts de la Renaissance, le maniérisme cherche avant tout à se distancer de la réalité pure en attachant une importance marquée aux sentiments de l'artiste lui-même. Les principales caractéristiques de ce style sont la **recherche du mouvement, l'exacerbation du moi, une symbolique complexe, le contraste des tons acides** et crus.

Généralement, l'oeuvre maniériste relève d'un **travail d'orfèvre** d'où :

- l'intensité de l'expression ;
- la virtuosité ;
- la perfection formelle ;
- les torsions et les contorsions (qui annoncent déjà le baroque) ;
- l'obscurité de certains jeux poétiques ;
- la complexité.

Le maniérisme prendra donc des formes diverses, s'illustrant au travers de Pontormo, Beccafumi, Rosso Fiorentino, Parmigiano, Tintoretto, Vasari, El Greco - et Arcimboldo.





Le projet pédagogique comporte deux séquences.

Voici deux propositions pour préparer les élèves à entrer dans le texte.

En préambule, pensez à cet outil précieux, le **cahier personnel d'histoire des arts**, qui pourra accompagner, tout au long, ce voyage artistique et culturel. Un lieu de récolte d'émotions, de dessins, de mots... et de mémoire des œuvres croisées au fil de ces séances et de toutes celles qui suivront.

Un petit musée personnel portable en quelque sorte.

Bonne route !

● SÉQUENCE 1 : SE PRÉPARER À ENTRER DANS LE TEXTE

Cette séquence va consister à faire découvrir aux élèves les saisons et les éléments - faune, flore, météo, fêtes - qui les caractérisent. L'approche sera à la fois artistique et scientifique.

→ **COMPÉTENCE** : observer, se repérer dans le temps, dessiner, lire, classer.

→ **OBJECTIFS** :

- découvrir les quatre saisons et leurs caractéristiques ;
- repérer les saisons sur un **calendrier** ;
- observer la **nature** ;
- dessiner, croquer, schématiser ;
- développer son **vocabulaire** autour d'une thématique, **les saisons** ;
- mettre en place la **démarche scientifique** ;
- organiser un espace classe dédié à la présentation de toutes les formes de curiosités : un mini **cabinet de curiosités**.

→ **MATÉRIEL** :

- le cd *Les Quatre Saisons* d'Antonio Vivaldi ;
- un calendrier ;
- un cahier par élève ;
- des affiches ;
- un appareil photo ;
- un thermomètre ;
- une girouette portable ;
- un sac en plastique ;
- du papier dessin + des crayons, feutres et gomme ;
- l'album *Natura et les chevaliers des quatre saisons*.

● SÉANCE 1

APPROCHE ARTISTIQUE : ENTRER DANS LES SAISONS PAR LA MUSIQUE

→ **OBJECTIFS** :

- nommer et repérer dans le calendrier les quatre saisons ;
- faire émerger les caractéristiques de chaque saison par le truchement de l'œuvre musicale d'Antonio Vivaldi, *Les Quatre Saisons* ;
- développer l'écoute et l'imaginaire.

→ **MATÉRIEL** :

- le CD *Les Quatre Saisons* d'Antonio Vivaldi ;
- un calendrier ;
- 4 grandes affiches partagées en 4 zones pour les élèves ;
- 4 affiches ;
- un cahier par élève.

Déroulement	Organisation sociale du travail	Consignes	Rôle de l'enseignant
PHASE 1 Rappel rapide sur les saisons.	En collectif, travail oral.	“Quelles sont les saisons et leur répartition dans l'année ?”	Il prend en note les réponses des élèves en les organisant suivant un tableau qui sera utilisé aussi pour la phase 2. Les rubriques : le temps qu'il fait / l'état de la faune / l'état de la flore / les fruits / les légumes / les fêtes.
PHASE 2 Repérage sur le calendrier.	En individuel.	“Voici un calendrier. Colorier les dates du début de chaque saison en rouge. Puis colorier la durée de chaque saison d'une autre couleur.”	Il accompagne et guide le travail individuel.

PHASE 3 Découverte de chaque saison en musique.	En 4 groupes.	“Nous avons nommé chaque saison. Maintenant, nous allons les découvrir en musique. En écoutant chaque saison de Vivaldi, chaque groupe écrira et/ou dessinera sur son affiche partagée en 4 zones (une par saison) pour chaque saison, ce que la musique évoque sur chaque saison. Vous pouvez vous aider des éléments notés précédemment (le temps / la faune / la flore / les fruits / les légumes / les fêtes).”	Il soutient l'écoute des élèves en soulignant certains passages très significatifs de la musique. Il les stimule, les aide dans leur temps d'écriture après l'écoute.
PHASE 4 Mise en commun.	En collectif.	“Je vais être le secrétaire de chaque groupe. Pour chaque saison, il y aura une affiche remplie avec ce que chaque groupe va dire.”	L'enseignant guide la restitution en veillant à organiser et structurer les réponses des élèves suivant la répartition vue plus haut : le temps / la faune / la flore / les fruits / les légumes / les fêtes.

● SÉANCE 2

APPROCHE SCIENTIFIQUE : DÉCOUVERTE DE LA SAISON EN COURS PAR UNE SORTIE

À défaut d'une sortie en pleine nature, un jardin public pourra déjà représenter un lieu intéressant pour faire des observations et quelques récoltes. Cette séance pourra faire l'objet d'un travail plus approfondi en sciences. Elle peut être le point de départ d'un travail suivi d'observations au fil des saisons. Ici, nous donnerons des pistes de travail.

→ **OBJECTIFS** : - développer le **sens de l'observation** ;
- dessiner, croquer, schématiser ;
- initier les étapes de la **démarche scientifique** : observation, hypothèses, expérience, analyse et conclusion.

→ **MATÉRIEL** : - un cahier d'observation par élève ;
- un sac pour des récoltes ;
- un appareil photo ;
- un thermomètre ;
- une girouette portable ;
- les affiches mémoire sur les saisons de la séance 1.

Déroulement	Organisation sociale du travail	Consignes	Rôle de l'enseignant
PHASE 1 Préparation de la sortie.	En collectif.	“Suite au travail sur les affiches (séance 1), nous allons faire une première sortie pour observer la nature et noter divers relevés. Listons ce que nous pourrions observer. Comme les scientifiques, particulièrement ceux qui observent la nature, vous aurez besoin d'outils pour vos observations et vos relevés, et, pour les consigner, un cahier d'observations. Puis, vous récolterez des éléments dans l'environnement qui relèveront de la flore et de la faune, ainsi que du monde minéral.”	Si les idées ne viennent pas, il suggère d'observer les arbres, les oiseaux et autres animaux, le ciel. Puis il fait réfléchir les élèves aux relevés possibles et aux outils adaptés pour les pratiquer (thermomètre, appareil photo, girouette, loupe).
PHASE 2 Le carnet d'observations.	En individuel.	“Pour la sortie, chacun aura donc son cahier d'observations. Nous allons le préparer ensemble puis vous le complèterez au fur et à mesure de vos observations. Réfléchissons à ce que nous allons faire apparaître pour faciliter nos observations et nos prises de notes sur le terrain.”	Il aide à compléter le propos des enfants. Devront figurer dans le cahier : la date, le lieu d'observation, l'heure ; puis écrire les rubriques en laissant un espace pour y mettre les schémas, dessins et relevés - température, état du ciel, le temps du jour (vent et sa direction, soleil, etc.), la faune, la flore...
PHASE 3 La sortie.	En binôme ou trio.	“Mise en pratique : bonnes observations et bonne prise de notes sur le cahier d'observations. Vous ramasserez des éléments naturels qui nous seront utiles au retour en classe.”	Il veille à donner des consignes sur les photographies à faire - par exemple, les arbres. En effet, si plusieurs sorties ont lieu, les photographies seront un bon moyen de voir l'évolution de la végétation au fil des saisons. Il sera là pour vérifier le maniement des outils de mesure.
PHASE 4 Restitution de la sortie.	En collectif.	“Nous allons maintenant mettre en commun toutes vos découvertes, observations et récoltes.”	Ce temps sera l'occasion d'organiser et de comparer les résultats d'observations - précision des schémas, bonne utilisation des outils... Les récoltes pourront être classées et mises dans un coin de la classe dédié à cet effet, en vue de les observer et de les réutiliser pour des créations plastiques.

● SÉQUENCE 2 : DÉCOUVERTE ET LECTURE DE L'ALBUM

→ **COMPÉTENCE** : comprendre un texte narratif, écrire

→ **OBJECTIFS GÉNÉRAUX** :

- identifier les éléments du **paratexte** ;
- émettre des **hypothèses sur le contenu** de l'album ;
- apprécier la variété des idées, des **points de vue** ;
- éveiller la **curiosité** et stimuler l'imaginaire.

→ **MATÉRIEL** :

- l'album ;
- un paperboard ;
- les affiches avec le travail sur les saisons.

● SÉANCE 1 : LES 1^{RE} ET 4^E DE COUVERTURE DE L'ALBUM

→ **OBJECTIFS** : - analyser les éléments du paratexte, **apporter le vocabulaire précis** ;
- **imaginer une histoire**.

→ **MATÉRIEL** : - l'album ;
- la photocopie du texte de la 4^e de couverture ;
- des affiches mémoire des séances précédentes sur les saisons.

Déroulement	Organisation sociale du travail	Consignes	Rôle de l'enseignant
<p>PHASE 1 Découverte de la couverture ouverte. L'enseignant préparera des caches pour que les enfants ne puissent pas voir, à cette étape, la représentation du tableau d'Arcimboldo, le titre (sur la 1^{re} et la 4^e de couverture), et le résumé.</p>	En collectif, dans l'espace bibliothèque.	“Voici l'album dont nous allons aujourd'hui observer l'extérieur. Nous allons tout d'abord regarder l'ensemble puis nous concentrer sur les mots écrits. Nous les lirons et dirons ce qu'ils représentent.”	Il écrit au tableau les propositions pertinentes des élèves. Il cherche à faire émerger les mots suivants : couverture, nom de l'auteur, nom de l'illustrateur, nom de l'éditeur ou maison d'édition, nom de la collection.
<p>PHASE 2 Zoom sur le nom de cette collection.</p>	En collectif, dans l'espace bibliothèque.	“Observez bien le nom de la collection et racontez ce que vous comprenez. Que cela signifie-t-il pour notre travail sur cet album ?”	Il guide la discussion.
<p>PHASE 3 Observation de l'illustration de la couverture.</p>	En collectif, dans l'espace bibliothèque.	“Maintenant, attardons-nous sur l'illustration. Décrivez l'image. Que nous raconte-t-elle ? Qui est-là ? Quelle pourrait être l'histoire ?”	Il prend note des propositions des élèves.
<p>PHASE 4 Découverte du titre et du résumé de 4^e de couverture.</p>	En collectif, puis par petits groupes de 4.	“Voici le titre de l'histoire de cet album et le résumé de 4 ^e de couverture. Je vous les lis. Maintenant, je vous donne la photocopie du texte de la 4 ^e de couverture et vous demande d'en imaginer la suite en trois lignes.”	Il orientera l'écriture vers des éléments simples ; c'est-à-dire vers la réponse à la question posée dans le texte ; puis il demandera où vont les quatre chemins et quels vont être les personnages rencontrés par les chevaliers. Il encouragera les élèves à faire des phrases courtes et simples.
<p>PHASE 5 Lecture des propositions d'histoires.</p>	En collectif.	“Un représentant du groupe vient lire devant tout le monde la suite de l'histoire proposée par son groupe.”	Il encourage les élèves, favorise un climat d'écoute, fait écrire sur une grande affiche les propositions d'histoires de chaque groupe.

● SÉANCE 2 : DÉCOUVERTE DU TEXTE ET DES ILLUSTRATIONS DE L'ALBUM

→ **OBJECTIFS** :

- développer des qualités d'écoute ;
- faire apparaître le **dialogue entre le texte et les illustrations** ;
- **dessiner** ;
- **développer l'imaginaire**.

→ **MATÉRIEL** :

- l'album ;
- des feuilles de dessin ;
- des feutres, crayons de couleur ;
- les affiches avec toutes les histoires imaginées par les élèves ainsi que celles sur les saisons.

Déroulement	Organisation sociale du travail	Consignes	Rôle de l'enseignant
PHASE 1 Écoute d'une première partie du texte lu par l'enseignant.	En collectif, dans l'espace bibliothèque.	"Je vais maintenant vous lire une partie de l'histoire. Laissez-vous porter par les mots. Observez bien les illustrations."	Lecture expressive du texte. Il lit le texte jusqu'à la rencontre entre le chevalier Hiver et le dragon : <i>"[...] Hâte-toi jusqu'au volcan, les autres t'y attendent !"</i> (p. 17). Il fait reconnaître les différents chevaliers à travers les illustrations et identifier leurs caractéristiques.
PHASE 2 Expression des émotions, impressions, temps d'échanges et repérage de la structure du récit.	En collectif, dans l'espace bibliothèque.	"Comment avez-vous trouvé ce début d'histoire ? Quelles sont vos impressions, vos émotions ? Et par rapport à vos propositions ?" "Avez-vous remarqué quelque chose de particulier dans la construction du texte ? À chaque fois qu'un chevalier rencontre un nouveau personnage, que se passe-t-il ?"	Il encourage les élèves à oser exprimer leurs émotions et favoriser la mise en parallèle avec les histoires imaginées par eux. Il leur fait prendre conscience de la richesse des imaginaires. Il les fait rebondir sur la structure du récit : un chevalier, une rencontre avec un personnage qui chantonne ou dit quelque chose en vers juste avant de chercher à le tuer et un sauveur, le faucon. Parler du type de texte : le conte.
PHASE 3 Devenir illustrateur de l'ogre.	En individuel.	"Voici la suite." Lire jusqu'à <i>"[...] puis il tend ses bras gluants vers les chevaliers sans armes."</i> p. 21. STOP. "Maintenant, vous allez vous glisser dans la peau d'un illustrateur comme Élise Mansot. À partir du passage du texte où l'auteur fait la description de l'ogre, vous allez l'imaginer et le dessiner en entier."	Il encourage la lecture du texte dans ses détails pour faciliter la mise en forme de l'ogre.
PHASE 4 Restitution des dessins.	En collectif, dans l'espace bibliothèque.	"Voici vos dessins, qu'en pensez-vous ? Voici maintenant les illustrations d'Élise Mansot."	Il fait apprécier la variété des idées, des propositions des élèves. Il fait observer en détail les techniques utilisées par l'illustratrice.
PHASE 5 Suite et fin de la lecture de l'album.	En collectif, dans l'espace bibliothèque.	"Écoutons maintenant la fin de l'histoire."	Il interrompt la lecture à <i>"[...] il a pleuré trois fois en votre absence."</i> p. 24 et fait émettre des hypothèses aux élèves sur les activités du jardinier pendant la recherche du voleur par les chevaliers, et sur la raison de ses pleurs.
PHASE 6 Découverte de l'œuvre du peintre Arcimboldo.	En collectif.	"Il est temps de découvrir l'œuvre d'art, la peinture qui a inspiré cet album."	Il recueille les impressions et rebondit sur ce qui est dit.

La découverte de l'album ayant donné lieu à plusieurs activités de dessin et d'écriture, il serait intéressant de relire une fois l'histoire dans son entier pour redonner au texte sa cohérence globale, son rythme et sa musicalité.

→ VARIANTES ET PROLONGEMENTS POSSIBLES AUTOUR DU TEXTE DE L'ALBUM

• Imaginer et dessiner le voleur de légumes

L'histoire offre plusieurs moments d'interruption possible. Par exemple, **la lecture peut être arrêtée dès l'annonce du vol des légumes**. L'activité consistera alors à demander aux élèves d'imaginer pourquoi le personnage vole des légumes et de le dessiner.

• Atelier d'écriture et d'illustration : imaginer le personnage d'une nouvelle rencontre

Cet atelier peut être fait en cours de lecture de l'histoire ou à la suite. Il consistera à s'imprégner de la structure du récit et de sa technique d'illustration pour **imaginer un nouvel obstacle sur la route des chevaliers à la recherche du voleur**.

Avant de mettre les élèves en écriture par binôme ou trio, faire une relecture collective des quatre rencontres et identifier tous les éléments de fond et de forme qui seront des appuis pour l'écriture.

Forme : éléments structurels du texte	Fond
Lieu de la rencontre.	Intérieur / extérieur, ambiance...
Action du personnage qui est introduite par un petit mot : <i>"brusquement, tout à coup..."</i> .	Verbes d'action : <i>"se tortiller, se dresser, armer son arc, frôler..."</i> .
Le chant du personnage.	En vers.
Description du personnage.	Aspect fantastique, irréel, imaginaire (emploi d'adjectifs qualificatifs).
Intervention du sauveur : le faucon.	

Pour cette étape du travail, **un temps d'approche des poèmes** peut être proposé :

- repérage et coloriage des rimes, puis mise en bouche et en voix des poèmes pour les faire sonner. Suivre les indications du texte qui, elles-mêmes, sont déjà chantantes, riches en assonances et allitérations : *"l'araignée chantonne, le serpent persifle, la sorcière chante d'une voix éraillée, le dragon grogne"*. C'est l'occasion de travailler sur la richesse du vocabulaire dans ses aspects d'évocation sonore ;
- faire écrire les textes et demander aux élèves de les lire à voix haute pour la classe ;
- organiser un atelier d'illustration. En préambule, reprendre l'album et revisiter les procédés utilisés par Élise Mansot, puis en proposer de nouveaux pour illustrer les textes écrits par les élèves.

• Réécriture du conte

Une activité de réécriture peut être envisagée : soit une réécriture totale du conte en conservant uniquement la trame narrative, soit en remplaçant seulement le nom des personnages et en modifiant légèrement le récit pour le rendre nouveau mais cohérent. Au préalable, **un travail sur le nom des personnages de l'histoire et les relations qu'ils entretiennent** entre eux sera fait. Ainsi les élèves pourront réfléchir à quatre nouveaux personnages de chevaliers qui auraient un lien entre eux ainsi qu'au nom de leur princesse, reine ou fée et du jardinier...

Par exemple :

- les quatre éléments, proposition d'autant plus signifiante qu'Arcimboldo a peint, sur le même principe que les "quatre saisons", des portraits avec les quatre éléments - eau, air, terre et feu ;
- les nombres ;
- les doigts de la main ;
- les cinq continents.

• Mais aussi...

Faire lire les pages documentaires placées en fin d'album. Ce travail peut être effectué en petits groupes (de 2 ou 3 élèves) avec une restitution en collectif sous forme de petits exposés. Il est tout à fait envisageable, si c'est possible, de compléter la recherche sur Internet pour y glaner quelques images du peintre et de ses tableaux.



**Remémoration du récit et de sa signification**

- Quels sont les personnages du récit ? Où sont-ils et que leur arrive-t-il ?
- Quelle est l'histoire ? Se déroule-t-elle dans le réel ou la fiction ? Peut-on dire à quelle époque elle se passe ; pourquoi ? Comment appelle-t-on ce type d'histoire ?
- Retracer le schéma narratif du conte : une situation initiale, un problème à résoudre, des obstacles, des sauveurs, une fin heureuse.
- Quels sont les personnages magiques de ce conte ? En quoi les chevaliers et le jardinier sont-ils des personnages de conte ? Quels sont leurs points communs et leurs différences ? Pourquoi ?
- Le chevalier Printemps est représenté différemment des trois autres chevaliers : il possède un visage humain. Pourquoi ? On pourra émettre différentes hypothèses :
 - cela vient-il de sa proximité avec la fée ?
 - est-ce à cause de la saison, le printemps, souvent louée pour sa fécondité et sa douceur favorable aux hommes ?
 - est-ce un moyen choisi par l'illustratrice pour le différencier des autres chevaliers et rendre ainsi sensible à la dualité des portraits d'Arcimboldo ?

→ L'ALBUM RACONTE-T-IL LA MÊME HISTOIRE QUE LE TABLEAU D'ARCIMBOLDO ?

Pierre Coran nous raconte une histoire où le nom des personnages est le même que celui des quatre portraits peints par Arcimboldo. L'illustration s'inspire des œuvres du peintre en leur empruntant quelques éléments de détail.

Par exemple :

- le chevalier Printemps a une chevelure de fleurs ;
- le chevalier Été a un nez courgette ;
- le chevalier Automne a une tête de pomme ;
- le chevalier Hiver a une tête citron et un fagot de branchages.

Nous retrouvons bien des éléments communs entre l'histoire et les tableaux d'Arcimboldo.

→ QUE RACONTE ARCIMBOLDO À TRAVERS "LES QUATRE SAISONS" ?

L'œuvre d'Arcimboldo est composée d'une série de quatre portraits représentant les saisons. Si ces tableaux sont les œuvres inspiratrices de l'album, ils sont bien sûr

Dans quel univers l'auteur Pierre Coran emmène-t-il les lecteurs ?

Il nous emmène dans un **univers imaginaire mais pourvu de connotations historiques** : un château, des chevaliers, des faucons qui ne sont pas sans rappeler les chasses du Moyen Âge.

Les personnages que rencontrent les chevaliers sont des monstres aussi étranges et inquiétants que les lieux glauques dans lesquels ils vivent. Le lecteur voyage dans un **univers de contrastes** où la belle Natura et ses chevaliers, surtout Printemps, sont des bulles de lumière, en opposition avec les êtres affreux, malveillants et cruels qu'ils rencontrent.

À un second niveau de lecture, ce conte introduit des pistes de **réflexion sur le courage, l'entraide et la solidarité**. Il conduit aussi à percevoir et comprendre le rythme des saisons.

Du côté des illustrations d'Élise Mansot :

- technique de collage avec un choix de matériaux très différents : détournement de photos, tapisserie, dentelle, tissus ;
- dessins aux pastels, peinture, crayons ;
- illustrations très colorées.

Le mélange du collage d'images réelles et de dessins provoque un décalage mêlant la réalité et la fiction.

Mais Pierre Coran, subtilement, introduit Arcimboldo à la fin du récit puisqu'il nomme ainsi le jardinier du conte : *"Avec les trois oignons laissés, Arcimboldo le jardinier, Les larmes aux joues, a préparé Pour vous une soupe..."*

Arcimboldo, jardinier métaphorique quand il peint les "quatre saisons" - puisque chaque tableau rassemble les produits du potager et du verger à chaque période de l'année - devient dans le récit de Pierre Coran un jardinier au sens propre.

On pourra donc faire remarquer aux enfants la **présence du peintre dans l'album**, et la pertinence de son emploi de jardinier. Écho discret à une série peinte par Arcimboldo, "les métiers".

→ ZOOM SUR LE TABLEAU

Cette partie pourra être utilisée indépendamment des autres activités. Elle consiste en une analyse du tableau afin d'entrer dans l'univers du peintre et d'approfondir son interprétation dans l'album.

Identification de l'œuvre

Artiste : Giuseppe Arcimboldo (1527-1593)

Printemps, 1573 (76 x 63,5 cm), huile sur toile, musée du Louvre, Paris (France) ;

Été, 1573 (76 x 63,5 cm), huile sur toile, musée du Louvre, Paris (France) ;

Automne, 1573 (76 x 63,5 cm), huile sur toile, musée du Louvre, Paris (France) ;

Hiver, 1573 (76 x 63,5 cm), huile sur toile, musée du Louvre, Paris (France).

Représentation

Ces quatre tableaux nous montrent une **allégorie des quatre saisons**. Elles sont chacune représentées par un visage composé à partir d'objets du monde végétal ou du monde animal.

Composition

Les quatre tableaux sont d'égales dimensions. Chacun comporte une bordure formée de feuilles et de fleurs autour des têtes composées.

Le portrait de chaque saison est une combinaison de divers éléments reliés entre eux, dont le choix donne sa signification à l'allégorie, pour former une tête et la partie supérieure du buste. Ils sont peints sur le modèle traditionnel du portrait en buste de profil, encore très en vogue en Italie au début du XVI^e siècle.

Les quatre tableaux sont alignés en commençant par l'**Hiver**, chaque portrait ayant un profil alterné : l'**Été** fait face à l'**Automne** et l'**Hiver** regarde le **Printemps**.

Ce cycle a des particularités formelles qui lui donnent son unité.

Printemps : il contient 80 espèces de fleurs et il est surmonté d'une fleur de lys (symbole profane de la royauté et symbole religieux de dévotion à la Vierge).

Été : sa robe de paille tressée est ornée d'un artichaut, tandis que la signature et la date sont intégrées de manière raffinée dans le tissage au niveau du col et l'emmanchure.

Automne porte des grappes de raisin et une citrouille tandis que *Hiver* porte à l'encolure un citron et une orange.

Si les tableaux sont regardés de près, nous voyons dans leurs détails une **accumulation de fruits, de légumes, ou d'éléments naturels divers**.

Si nous nous reculons, alors nous changeons de niveau de perception et la multitude d'éléments prend forme, une nouvelle forme, un sens global : **un visage apparaît**.

Ils offrent donc une double lecture au spectateur, un double point de vue, soit du tout, soit des parties qui le constituent.

Les tableaux d'Arcimboldo suscitent, par leur composition, des réactions diverses, pouvant aller du comique et de la surprise jusqu'au dégoût et à la répulsion.

Couleurs et lumières

Le fond des tableaux est sombre ce qui fait ressortir les visages éclairés par les couleurs de chaque saison : très lumineux, voire blanc, pour le *Printemps* en passant par une multitude de vifs coloris pour l'*Été* puis des ocres dorés pour l'*Automne* jusqu'au gris marron de l'*Hiver*.

Interprétation de l'œuvre

Plusieurs niveaux d'interprétation peuvent être proposés aux élèves.

À ce stade, on élaborera une interprétation personnelle des tableaux, à travers son ressenti et sa culture propre. On tiendra compte des cartels pour situer les œuvres dans un contexte historique et artistique.

Il apparaît très clairement une correspondance entre ce que l'on voit sur les tableaux et leur titre. Les éléments qui composent les têtes sont peints de manière si réaliste et si précise que l'on peut imaginer qu'ils ont été peints d'après nature. La part imaginaire de cette œuvre se loge dans le choix de la mise en forme de ces divers éléments. Pourquoi des visages ? Est-ce une fantaisie de l'artiste ou représentent-ils des caricatures de personnages réels ? Quel est le message de cette œuvre ? Est-ce une manière de montrer de façon artistique la nature ou ces têtes nous racontent-elles une histoire ?

1. Si l'on se place d'un **point de vue narratif** et si l'on en fait une lecture métaphorique, on observera les détails morphologiques des visages, dans la métaphore proposée par les éléments végétaux : une belle pêche pour la joue de l'*Été*, un épi de blé pour la barbe de l'*Automne*... Alors on pourra faire émerger l'hypothèse de la complémentarité des tableaux pour représenter les **différents âges de la vie**. Les "quatre saisons" représentent le temps qui passe et les quatre visages sont alors les quatre "saisons" de la vie d'un homme : enfance, jeunesse, âge adulte et vieillesse.

2. Les "quatre saisons" font écho aux "quatre éléments". "L'*Été* est chaud et sec comme le *Feu*. L'*Hiver* est froid et humide comme l'*Eau*. L'*Air* et le *Printemps* sont tous deux chauds et humides et l'*Automne* et la *Terre* sont tous deux froids et sec." écrit le milanais Giovanni Battista Fonteo dans un poème qui accompagnait les œuvres offertes à Maximilien.

3. Si l'on se place dans une perspective historique, que se passait-il à cette époque ? En 1573, deuxième moitié du XVI^e siècle, c'est la dernière période de la **Renaissance**, époque de grandes découvertes et de grands changements tant au niveau artistique que scientifique et technique. C'est le développement de l'**humanisme**, courant de pensée qui valorise les qualités de l'homme, en particulier sa raison et sa capacité de connaître et comprendre. L'homme est un microcosme dans le macrocosme et possède, à ce titre, des facultés de compréhension et d'analyse du monde qui l'entoure.

En histoire de l'art, c'est la période du **maniérisme**. On redécouvre Ovide et Platon, qui vont inspirer aux artistes des œuvres où il est question de mélange des règnes (animal, végétal, minéral). Le XVI^e siècle maniériste entretient un rapport admiratif avec la nature. Ce goût se manifestera dans les cabinets des merveilles mais également dans une esthétique artistique nouvelle aux formes complexes que l'on retrouve dans l'art mais aussi dans l'environnement, les jardins en particulier.

Pour aller plus loin dans l'interprétation, il est intéressant de montrer aux élèves que connaître la vie de l'artiste et découvrir d'autres de ses œuvres est

incontournable pour apprécier ses thèmes favoris, la manière de les traiter et l'évolution de son travail dans le temps.

4. **Il faut donc revenir à la biographie d'Arcimboldo** de manière plus précise pour ensuite s'attacher à une interprétation plus fine des tableaux.

De la jeunesse mal connue d'Arcimboldo né vraisemblablement en 1527 à Milan, nous savons que son père, peintre, créait des cartons de tapisseries et de vitraux pour la fabrique du Dôme de Milan. Dans les comptes de cette fabrique, on voit qu'Arcimboldo a été payé pour des cartons de vitraux dédiés à Sainte Catherine ainsi que pour des fresques à Monza et pour la cathédrale de Côme en 1558, où sur la grande tapisserie de *La Dormition de la Vierge*, on peut reconnaître sa "patte" dans les bordures : guirlandes de fruits et cartouches très précis. De cette époque, aucune œuvre personnelle n'est parvenue jusqu'à nous. Pourtant en 1562, l'empereur Ferdinand I^{er} l'appelle pour être portraitiste de la cour des Habsbourg à Vienne.

À la mort de l'Empereur en 1564, c'est son fils Maximilien II qui devient son mécène. Plusieurs portraits de l'empereur et de sa famille lui sont attribuables (bien que non signés) pour des raisons techniques (par les pigments utilisés) et pour la précision de la représentation naturaliste.

Cette époque, dite phase maniériste de la Renaissance, est marquée par les **études d'après nature, les caricatures et les écrits de Léonard de Vinci**.

Le père d'Arcimboldo était ami de Bernardino Luini à qui de Vinci avait laissé ses dessins avant de partir à la cour de François I^{er} : Arcimboldo les avait donc vus. Cette œuvre de Léonard de Vinci, *Étude d'une tête de vieillard* (Rome, Istituto Nazionale per la Grafica), a vraisemblablement inspiré les *Quatre Saisons en une tête* d'Arcimboldo.

À la cour des Habsbourg en 1563, Arcimboldo peint l'*Été*, première allégorie des "quatre saisons", et en 1566, il travaille sur les "quatre éléments" : l'*Air*, le *Feu*, la *Terre* et l'*Eau*.

Dans le contexte culturel de l'époque, il y a **correspondance entre le microcosme et le macrocosme : le pouvoir impérial est légitimé par le spectacle de la nature**.

Les Habsbourg règnent sur un empire où se mêlent l'harmonie et la concorde, et où il fait bon vivre. Maximilien, ravi par la portée de ces tableaux "propagandistes", les place dans sa "chambre des merveilles" (la *Kunstkammer*) ou cabinet de curiosités et en commande plusieurs séries à Arcimboldo pour les offrir à ses amis et aux membres régnants de sa famille.

L'empereur Maximilien commande ainsi une deuxième série des "saisons" à Arcimboldo pour l'offrir au prince électeur de Saxe. C'est cette série de 1573, la seule complète, qui se trouve au musée du Louvre, et qui est reproduite sur la quatrième de couverture de l'album *Natura et les chevaliers des quatre saisons*.

À cette époque, **on commence à explorer le monde**. On collectionne des éléments rares de la nature puis des choses rares fabriquées par l'homme (par exemple, un tableau composé de pierres rares). L'optique progresse et fait progresser la navigation qui permet de ramener des animaux et des plantes exotiques. Maximilien II possède une ménagerie et il se fait rapporter des plantes rares. Ainsi Arcimboldo peut-il dessiner les animaux et les plantes d'après nature.

Maximilien, passionné de sciences naturelles, charge Arcimboldo de le conseiller en acquisitions d'œuvres pour son cabinet de curiosités.

Arcimboldo est aussi chargé, on l'a vu, de l'organisation des fêtes et des tournois de la cour, instruments efficaces de propagande impériale. Il s'occupe de la création des décors et costumes. La mythologie, les héros de l'Antiquité, les symboles et allégories de l'humanisme sont mis au service du monarque.

Arcimboldo représente en 1590 *Rodolphe II en Vertumne*, dieu de la nature au contact duquel tout fleurit et fructifie : portrait de face, formé de fruits, fleurs et légumes des quatre saisons ; portrait coquin, rieur, rayonnant et respirant la plénitude.

C'est un hommage suprême à cet empereur mécène, protecteur des arts et des sciences, et qui s'inscrit, par ce portrait, dans l'éternité. À la réception de son portrait en Vertumne, l'empereur Rodolphe II anoblit Arcimboldo en lui conférant le titre de comte palatin.

En 1591, Arcimboldo peint *Flora*, jeune fille de trois quarts (et non plus de profil) faite d'une multitude de fleurs, et l'envoie à l'empereur.

Les empereurs qui employaient Arcimboldo étaient reconnaissants de sa capacité à répondre à leur double ambition : **appréhender le réalisme de la nature tout en la transposant de manière artistique**. Tout le talent d'Arcimboldo a été là.

Arcimboldo, artiste de son époque, arrive à une période où les **grotesques**, c'est-à-dire ces tableaux aux faciès monstrueux, aux portraits déformés par des jeux de glace ainsi qu'aux compositions à base d'éléments détournés de leur fin, ont constitué un exercice de style initié par **Léonard de Vinci**. **Bruegel** et **Bosch** ont aussi peuplé leurs tableaux de créatures fantastiques mi-homme, mi-bête. La démesure maniériste s'exprime aussi bien dans le beau que dans le laid, sans qu'aucun impératif de vraisemblance ne demeure comme on peut le voir à Florence dans les jardins Boboli et à Bomarzo dans le jardin des monstres. Arcimboldo voulait inventer, commencer quelque chose de nouveau, faire des portraits extraordinaires.

Giuseppe Arcimboldo n'était pas seulement artiste, il était également savant. En effet, que ce soit à travers les **"quatre saisons"** ou les **"quatre éléments"**, les **métiers** comme *Le Juriste* (1566), *Le Bibliothécaire* (1562), ainsi que les **natures mortes réversibles** *Le Cuisinier* (1570), *L'Homme potager* (1590), *Tête réversible avec corbeille de fruits* (1590), le peintre montre qu'il est aussi botaniste, zoologue, en même temps que grotesque et sublime. Homme de sciences, il représente avec une étonnante précision fleurs, fruits, légumes et animaux. Ce système figuratif est néanmoins employé à des fins bien définies : l'abondance d'objets ou de créatures dans les têtes de profil constituent un **hommage à la puissance de Maximilien II et de ses successeurs**.

5. Ainsi, les "quatre saisons" peuvent s'interpréter à différents niveaux.

- Au premier degré, le **comique**, **"l'image"** à tiroirs, le **bizarre et l'étonnant**. On parle de remarquables *invenzioni e capricci*, ainsi que de *bizzarrie, scherzi, quadri ghiribizzosi e grilli*. Elles sont le résultat de l'imagination et de la fantaisie du peintre ;
- au deuxième degré, **allégorie ou symbolisme** ? Les têtes ne sont pas seulement des allégories des "quatre saisons" ou des "quatre éléments" mais contiennent aussi des allusions à leurs destinataires. Elles sont

des louanges au pouvoir. Un système de codes, de correspondances, d'allusions permet, en se référant au cycle harmonieux de la nature, de faire la prophétie du règne éternel des Habsbourg. Par exemple, se trouve sur le col de paille de l'*Hiver* un **"M" (de Maximilien)** à demi visible sur le bord inférieur gauche. Le *Feu* porte autour du cou la **chaîne de la Toison d'or**, ordre créé en 1430 par le duc de Bourgogne, Philippe le Bon, ancêtre des Habsbourg. Sur l'écusson figure l'**aigle bicéphale des Habsbourg**, symbole du courage et de la force. Les armes et canons sont le symbole de la puissance militaire des Habsbourg, exprimant grandeur et force du Saint-Empire romain germanique.

Le tableau de *Vertumne*, dieu des saisons, représente une allégorie du souverain Rodolphe II composée à partir de produits de culture qui s'épanouissent sur son visage, suggérant la paix, la prospérité et l'harmonie de son règne, une sorte d'âge d'or revenu grâce à lui. Mais Comanini, chanoine de Latran de Mantoue, poète et ami d'Arcimboldo, voit dans ce tableau une moquerie car il est présenté comme un monstre, un hiéroglyphe, un silène (ou satyre) ;

- au troisième degré, une signification proposée par un philosophe et historien d'art contemporain, Pontus Hulten en 1987. Le tableau symboliserait une **transformation métaphysique de la nature**. Arcimboldo aurait été **panthéiste**, ayant une parenté spirituelle avec Giordano Bruno (philosophe et théologien italien). L'homme ferait partie de la nature et la nature elle-même ferait partie de l'homme. Le peintre illustrerait l'idée que l'homme est constitué des mêmes éléments que le monde, ce sur quoi repose la **correspondance entre le microcosme et le macrocosme**.

Le pouvoir attractif des oeuvres d'Arcimboldo tient à la manière dont sont entremêlés, sur un fond allégorique, imagination, faculté visuelle et jeu artistique.

En travail d'écriture complémentaire, une activité sera proposée autour de l'écriture d'un dialogue entre deux séries célèbres, les "quatre saisons" et les "quatre éléments", dialogue voulu par Arcimboldo.

Pour voir les œuvres :

<http://www.newzy.fr/diaporama/diaporama.php?id=10019>

→ REBONDIR SUR L'ALBUM

Comment l'auteur et l'illustratrice de l'album se sont emparés d'Arcimboldo et de ses tableaux ?

Dès le titre de l'album *Natura et les chevaliers des quatre saisons*, Pierre Coran rend hommage à Arcimboldo.

- *Natura* pourrait tout à fait évoquer cette admiration vouée de manière plus générale à la nature par l'artiste et les humanistes de la Renaissance. De plus, *Natura* est contenu dans le mot "naturalia" donné aux éléments issus du monde naturel - végétal, animal ou minéral - des cabinets de curiosités, en opposition à "artificia", monde de l'artificiel.
- En ce qui concerne les chevaliers, ils ont tout de suite le pouvoir évocateur du passé et transportent notre imaginaire dans un univers d'aventures. La référence aux quatre saisons est sans équivoque.
- Dans le récit, l'auteur plante le décor du conte avec la fée *Natura* et transporte le lecteur au temps des châteaux dès la première phrase : *"Elle tourne en rond dans son château de verre, la fée Natura."*
- La rencontre avec les personnages :
 - **l'araignée** serait-elle là, avec ses fils de soie, en hommage à l'artiste ingénieur, avec sa série de dessins sur la production et la fabrication de la soie ?
 - **le serpent géant** à tête de poisson ainsi que **le dragon**, ne seraient-ils pas là en souvenir des créatures monstrueuses et imaginaires du peintre ?
 - on pourrait imaginer que **les faucons** - les sauveurs de l'histoire, oiseaux symboles du pouvoir - sont là en hommage à l'allégorie de l'Air qui constitue une allégorie royale. Mais qui sauve qui ? Pierre Coran aurait-il glissé une double lecture du sauveur ? En effet, si l'empereur Maximilien sauve l'artiste en étant son mécène, l'artiste ne se sauve-t-il pas en caressant l'aigle ou le faucon impérial par ses belles peintures ?

- enfin, on n'oubliera pas le clin d'oeil des derniers mots du texte : **le jardinier de l'histoire s'appelle Arcimboldo**. Or Arcimboldo, outre le fait qu'il est métaphoriquement jardinier à travers ses tableaux, a peint un tableau célèbre intitulé... *Le Jardinier* !

Pour les illustrations d'Élise Mansot, les références à Arcimboldo sont, comme dans les oeuvres du peintre, présentes mais à décoder.

- **Le château** avec ses dômes a des airs d'architecture de la Renaissance italienne ;
- **la chevelure de la fée** ainsi que celle du chevalier *Printemps* sont une composition florale ;
- les trois autres **chevaliers ont une tête en forme de légume** et composée de divers éléments, en écho aux têtes composées des "quatre saisons" d'Arcimboldo ;
- le **personnage du jardinier renversé** est une composition inspirée des natures mortes réversibles de *L'Homme potager* et de *Tête réversible avec corbeille de fruits* ;
- dans les pages 14 à 17 (rencontre des chevaliers avec la sorcière et le dragon), **les couleurs** ainsi que la **présence forte du milieu aquatique** (la rivière et le marécage) sont en référence étroite au tableau *Eau* des "quatre éléments". La coiffe de la sorcière se rapproche de l'allégorie de la *Terre* ou de celle de l'*Hiver*. Mais n'aurait-elle pas le nez du *Juriste* ?
- **l'ogre**, monstrueux, grotesque, est une tête composée à la manière d'Arcimboldo.

On ne manquera pas de faire établir ces comparaisons aux élèves avec des reproductions des oeuvres d'Arcimboldo dans lesquelles ont été puisés les détails des illustrations.



→ ACTIVITÉS PLASTIQUES

Fabrication et manipulation de marottes

• Des marionnettes marottes (têtes fixées sur un bâton) représentant les personnages de l'histoire pourraient être fabriquées par les élèves. Pour rester dans l'esprit arcimboldesque, les fruits et les légumes serviraient de matériaux ainsi que des feuillages et autres éléments naturels ramassés lors d'une sortie par exemple, ou ramenés par les élèves. Insister sur le caractère imaginaire et monstrueux des personnages. **Prendre plaisir à entrer dans cet univers du grotesque, du difforme, du comique.**

• Puis les marottes seraient manipulées par les élèves pour jouer le récit tel qu'il est dans le texte : reprise des poèmes, des dialogues et des refrains ("La fée est avec toi, Chevalier, crie le faucon. La main voleuse est plus loin. Cherche encore et tu trouveras !" dès la page 10). Les bruitages pourraient être inclus au spectacle de marionnettes, si l'activité musicale (citée ci-dessous) a été conduite.

• Pour profiter des marottes, les mettre en valeur dans le cabinet des curiosités de la classe et prolonger le "compagnonnage" avec Arcimboldo, elles pourraient être exposées sur un tronc de bois dont elles deviendraient les branches.

Le portrait

L'oeuvre d'Arcimboldo se prête à un travail sur le portrait. Plusieurs pistes sont possibles.

Il est intéressant d'ouvrir ce travail du portrait vers d'autres oeuvres d'artistes comme celles de Léonard de Vinci et son portrait *Ginevra de Benci*, Piero Della Francesca et son *Double portrait du duc et de la duchesse d'Urbino*, Raphaël avec *Baldassare Castiglione*.

L'autoportrait d'Arcimboldo lui-même est aussi une belle oeuvre à observer : *Autoportrait de papier (L'Homme de lettres)*, plume et encre sur papier, de 1587.

1 - Son portrait "quatre saisons"

Proposer aux élèves de réaliser leur propre portrait avec des éléments pris dans les "quatre saisons".

Les contraintes seront :

- faire le portrait de profil ;
- choisir des fruits et légumes que l'on aime ;
- inclure mais de manière cachée dans le dessin un élément représentatif du dessinateur (un objet fétiche, ses initiales, etc.) ;
- lui donner un titre.

Cette activité peut mettre en oeuvre des techniques différentes comme celles utilisées par l'illustratrice de l'album : **collages d'images détournées, dessin, éléments naturels, objets...**

À la fin, l'oeuvre d'Arcimboldo les *Quatre saisons en une tête* sera montrée et tous les portraits seront exposés. La représentation des visages pourra reprendre le principe des face-à-face des "quatre saisons" du peintre.

Voir aussi le travail d'un artiste contemporain d'art brut, Philippe Dereux (à la fin du dossier).

2 - Le dialogue entre les "quatre saisons" et les "quatre éléments"

L'activité consistera à faire établir des **couples d'oeuvres d'Arcimboldo**. L'artiste avait imaginé, on l'a vu, des liens entre la série des "quatre saisons" et des "quatre éléments". Mais quels sont-ils et pourquoi ?

- Donner aux élèves les reproductions des huit tableaux et leur faire imaginer des couples argumentés. Si on attribue à chaque élément deux qualités à partir des couples opposés chaud/froid et humide/sec, alors ils sont associables aux saisons.

Ainsi l'été chaud et sec est associable au feu, l'hiver froid et humide à l'eau, le printemps chaud et humide à l'air et l'automne froid et sec à la terre. On constate que celles qui forment une paire se regardent et forment une unité.

- Des comparaisons entre les différentes séries des "quatre saisons" et des "quatre éléments" peuvent être faites sous forme d'un **jeu des ressemblances et des différences**.

3 - Et si on faisait le portrait réversible de son voisin !

À la manière d'Arcimboldo, on pourrait imaginer de demander aux élèves de **faire le portrait de leur copain à la façon d'une nature morte réversible**. Pour cela, au préalable et en collectif, les natures mortes d'Arcimboldo seraient observées pour mettre en évidence leur mode de fabrication.

Ainsi les élèves choisiraient d'abord quelqu'un, réfléchiraient aux éléments qui le caractérisent, puis composeraient le portrait à l'endroit pour le présenter renversé ensuite.

• Nature morte / nature vivante, "naturalia / artificia"

Compte tenu du contexte historique et culturel de la vie d'Arcimboldo, il est intéressant de rebondir avec les élèves sur une opposition imaginaire qui joue sur les mots nature morte / nature vivante et sur une autre opposition réelle qui a servi de critère à la répartition, à la classification des éléments présents dans les cabinets de curiosités "naturalia / artificia".

Une nature morte en peinture est un pan de l'univers d'où toute présence humaine a été exclue et où règnent l'immobilité et le silence. Il s'agit de donner à voir le quotidien dans toute sa sensualité, le réduire à sa présence la plus pure, le principe même de l'élémentaire. La nature morte devient une saisie du monde qui vaut connaissance de celui-ci. La nature morte ne peut en aucune manière être comparée à une planche descriptive, mais représente néanmoins un mode préparatoire éclairant visuellement la nature, la vérité et les qualités intrinsèques des choses.

La nature morte devient un espace privilégié de rencontre entre art et science, art et nature !

L'activité pourrait consister à regarder plusieurs natures mortes de peintres reconnus (Pierre Chardin, Pieter Claesz) pour en retirer les grandes caractéristiques ; puis avec des éléments réels (fruits, légumes, objets...), faire réaliser une composition et la peindre.

Ainsi, d'un côté nous aurons la nature vivante puis de l'autre, la représentation de cette nature vivante. Des photographies des compositions avec des fruits et légumes frais seront prises. Trois niveaux de représentations seront présents : la nature vivante (réalité sensible), la nature morte (représentation picturale de la réalité), et la nature vivante photographiée (réalité photosensible).

Cela pose la question de la représentation en peinture. Clin d'oeil à faire au passage à Magritte avec son tableau *La Trahison des images* 1929 ! La pipe que peint Magritte dans ce tableau n'est pas une pipe réelle mais une représentation peinte sur une surface sans épaisseur autre que celle de la peinture elle-même. Parler à cette occasion des surréalistes qui ont été très inspirés par Arcimboldo (voir la fin du dossier).

L'opposition "naturalia / artificia" pourra être abordée en faisant classer par exemple des photos d'éléments de cabinets de curiosités piochés dans le catalogue de l'exposition "Arcimboldo 1526-1593" sous la direction de Sylvia Ferino-Pagden (Skira, musée du Luxembourg, Kunst Historisches Museum). Ce classement pourra se faire aussi avec des éléments trouvés dans la classe.

Dans les cabinets de curiosités, les "naturalia" représentent les trois règnes : minéral, végétal et animal. Dans cette section se retrouvaient des pierres, du corail, de l'ambre, des racines de mandragore, des squelettes, des animaux séchés, des "monstruosités" de la nature.

Les "artificia" regroupent les créations de l'homme : armures, orfèvrerie, horloges, automates, astrolabes et oeuvres d'art.

Les "exotica" présentent des objets venus d'ailleurs, du Nouveau monde : médaillons, manuscrits, objets rituels. Ces cabinets confortaient cependant l'idée des liens entre les différents règnes.

→ ACTIVITÉ MUSICALE

Mise en bouche, mise en son, mise en musique des poèmes

Lors de chaque rencontre entre un chevalier et un personnage, Pierre Coran écrit un poème. Une activité peut être proposée pour donner à entendre ces poèmes, ces chants.

- Dans un premier temps, relire le texte et noter les indications qu'il nous apporte sur le caractère du personnage et la qualité de sa voix. Cette récolte va permettre de rechercher des voix pour chaque personnage et de travailler la mise en bouche des chants.

- Puis, relever dans le texte et l'illustration tous les éléments qui pourraient produire du son (des objets comme une bobine de fil, des dés à coudre, un ouvre-boîte, des pierres, coquillages...). Ainsi cette matière textuelle et visuelle pourrait servir de base pour glaner, récupérer des matériaux afin de constituer un atelier de bruitage. Alors, les chants mis en voix pourraient être accompagnés de bruitages, créant ainsi un univers sonore.

- Pour aller encore plus loin, des mélodies pourraient être inventées pour chaque chant.

→ ACTIVITÉ SCIENTIFIQUE

Constituer un cabinet de curiosités pour la classe

Pour rendre concret le concept de cabinet de curiosités, il serait intéressant d'en mettre en place un dans la classe. Il pourra être constitué de toutes les créations faites par les élèves mais aussi par toutes les récoltes venant des sorties ou rapportées de la maison.

Cette activité permettra de réfléchir à un classement possible des objets, de faire leur étiquetage (nom, provenance, dimensions, dates, histoire de l'objet...) ainsi que leur mise en valeur. Cette réalisation peut s'accompagner d'une sortie au musée, lieu qui représente aujourd'hui de très grands cabinets de curiosités publics ou privés, pour prendre des notes et avoir des idées sur la scénographie des objets, la constitution des cartels...

Ce cabinet des merveilles peut être fait dans une armoire ou dans un coin de l'espace classe, une façon concrète d'entrer dans l'univers d'Arcimboldo qui créait des oeuvres pour le cabinet des Habsbourg mais qui s'occupait aussi de faire l'acquisition de nouvelles pièces.

Se référer à Mark Dion (voir la fin du dossier) : un artiste contemporain incontournable sur la question des cabinets de curiosités.

Créer un potager

Un tas d'activités autour du potager peuvent être réalisées, à commencer par la création d'un potager ! Puis au fil de l'année et des saisons, faire des observations. Organiser le travail d'observations et d'expérimentations jardinières dans un cahier spécial à cet effet : carnet de bord du jardinier qui peut aussi contenir des dessins de plantes, d'insectes, des textes, des poèmes... un cahier d'artiste savant de la Renaissance !

La création d'un potager est une véritable aventure qui voyage entre art et science. De sa forme jusqu'à son contenu, tout peut être prétexte à réflexions, expérimentations et créations.



**→ CONTEMPORAINS D'ARCIMBOLDO**

Peintres qui ont inspiré Arcimboldo : **Jérôme Bosch**, **Léonard de Vinci** ;
 - Peintre qui a été influencé par Arcimboldo : **Le Caravage** ;
 - Le célèbre **Ulisse Aldrovandi**, éminent scientifique de la Renaissance : son iconographie des animaux et des créatures monstrueuses est très intéressante. Quelques extraits sont visibles dans le dossier pédagogique en ligne de l'exposition "Zoo fantastique" sur le site : http://cddp04.crdp-aix-marseille.fr/IMG/pdf/dossier_peda_Zoo_web_2.pdf

→ LES SURREALISTES ET LES DADAÏSTES

Arcimboldo disparaît complètement au XVIII^e siècle, avant de ressurgir au XX^e avec les **surréalistes** qui redécouvrent ses œuvres et qui considèrent ce créateur de "bizarreries plastiques" comme l'un des précurseurs de l'art moderne. **Picasso** se serait d'ailleurs inspiré de son *Bibliothécaire* pour réaliser le fameux portrait de Daniel-Henry Kahnweiler en 1920.

→ ARTISTES CONTEMPORAINS

- **Bernard Pras** : artiste parisien : *Le Roi Louis XIV* en 2003, *Salvador Dali* en 2004, *Albert Einstein*, *Lolo*, *Dutronc...* sont des œuvres constituées d'un assemblage d'objets hétéroclites dont la provenance n'entretient pas forcément de liens avec le personnage représenté mais provoque néanmoins un effet arcimboldesque. De l'art composite.
- **Mark Dion** : artiste contemporain fasciné par l'origine des musées, et plus précisément par les cabinets de curiosités. Ce thème est récurrent dans son travail. Il traite des systèmes de classification, de la distinction

ou de la confusion entre nature et culture, art et science. Une mine à consulter pour conduire des activités avec les élèves.

http://cddp04.crdp-aix-marseille.fr/IMG/pdf/dossier_peda_Zoo_web_1.pdf
http://pedagogie.ac-montpellier.fr/Disciplines/arts/arts_plastiques/carredart/Dion/DION-Dossier_de_presse_ok.pdf

- **Joan Fontcuberta, Hubert Duprat** : visibles au musée Gassendi de Digne, artistes qui interrogent les questions entre art et science.
- **Mezzapelle**, sculpteur qui interroge le monstrueux.
- **Jephan de Villiers** travaille à partir d'éléments naturels. Consulter son travail autour de L'Arbonie : <http://www.jephandevilliers.be/>
- **Phillipe Dereux** et ses épluchures, incontournable : c'est l'un des artistes de l'art brut. <http://www2.ac-lyon.fr/etab/ien/ain/bourg3/spip.php?article193>

THÉÂTRE DE RUE COMPAGNIE LE PHUN

Si l'occasion vous est donnée de voir programmer l'un des spectacles jardiniers de la Compagnie Le Phun près de chez vous, surtout allez-y vite ! Un grand moment de métamorphose, de poésie et d'insolite.

→ AU CONTACT DES ŒUVRES !

- Paris, musée du Louvre ;
- Vienne, la Gemäldegalerie der Kunsthistorischen Museum ;
- Suède, château de Skokloster où est conservé le portrait de *Rodolphe II en Vertumne* et *Le Bibliothécaire*.

Bibliographie**À propos d'Arcimboldo**

- *Arcimboldo 1526-1593*, Sylvia Ferino-Pagden, Skira-Seuil éditions, septembre 2007. Ouvrage publié à l'occasion de l'exposition consacrée à l'artiste et présentée au musée du Luxembourg de Paris du 15 septembre 2007 au 13 janvier 2008.
- *Arcimboldo*, éditions Mango, collection Dada, 2007.
- *Les Tableaux rigolos de Arcimboldo*, RMN, 2004, collection "Salut l'artiste", livre-jeu.
- *Le livre d'activités, Arcimboldo*, éditions Palette, 2007.

Bibliographie pédagogique

- *50 activités de lecture-écriture en ateliers*. De l'école au collège, tome 1 : Écritures brèves. Collection "50 activités...". CRDP de Toulouse, 2004.
- *Des techniques au service du sens. À l'école maternelle et élémentaire, mais aussi au collège et au lycée et pourquoi pas ailleurs*. CRDP de Poitiers, 2004.
- *50 activités pour rencontrer les œuvres et les artistes à l'école autour du graphisme*. Collection "50 activités...". CRDP de Nantes, 2005.
- *50 activités pour aller au musée*. Dès la maternelle. CRDP de Toulouse, 2005.
- *L'art : une histoire*. Collection "Autrement junior - Arts". CNDP / Autrement junior, 2005.
- *L'art contemporain*. Collection "Autrement junior - Arts". CNDP / Autrement junior, 2005.
- *Images des livres pour la jeunesse*. Lire et analyser (école primaire,

formation des professeurs des écoles). CRDP de Poitiers / Thierry Magnier, 2006.

- *Arts visuels et voyages, civilisations imaginaires*. Cycles 1, 2 et 3. CRDP de Poitiers, 2007.

Dans la collection "Pont des Arts"

- *La Magissorcière et le tamafumoir* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Le Carnaval d'Arlequin* de Miró. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2007.
- *Un Oiseau en hiver* (Hélène Kérillis et Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Chasseurs dans la neige* de Bruegel. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2007.
- *Voyage sur un nuage* (Véronique Massenet et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Mariés de la tour Eiffel* de Chagall. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2008.
- *La Charmeuse de serpents* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *La Charmeuse de serpents* du Douanier Rousseau. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2008.
- *Mystères en coulisse* (Hélène Kérillis et Lucie Albon). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Répétition d'un ballet sur la scène* de Degas. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2009.

Pour travailler en réseau sur d'autres albums

Les éditions du Ricochet proposent sur leur site <http://www.cielj.net/sommaire> de nombreuses ressources sur la littérature de jeunesse, les auteurs, les illustrateurs, et toutes sortes de pistes (recherche, formation, services...).

Vie et œuvre de Arcimboldo	Autres arts : ● Peinture ▲ Littérature ◆ Événements	Histoire
<p>1527 : naissance de Giuseppe Arcimboldo à Milan.</p> <p>1549 : cartons de vitraux pour la cathédrale de Milan.</p> <p>1562 : appelé à Prague par Ferdinand 1^{er} en tant que portraitiste. Il commence la série des “quatre saisons” sous Ferdinand II.</p> <p>1563 : <i>Portrait de Maximilien II de Habsbourg et de sa famille</i>. Il commence les tableaux liés aux métiers : <i>Le Bibliothécaire, Le Jardinier, L'Avocat</i>.</p> <p>1566 : sollicité pour organiser les fêtes princières. Jusqu'en 1569 : série des “quatre éléments”, <i>Air, Eau, Feu, Terre</i>.</p>	<p>Renaissance : Humanisme Maniérisme en peinture.</p> <p>1534 : <i>Gargantua</i>, Rabelais. ▲</p> <p>1541 : <i>Le Jugement dernier</i> à la chapelle Sixtine par Michel-Ange. ●</p> <p>1543 : mort de Nicolas Copernic ; ◆ <i>Portrait de François 1^{er}</i>, Le Titien. ●</p> <p>1549 : constitution du groupe poétique de la Pléiade. ▲ <i>Défense et illustration de la langue française</i>, Du Bellay. ▲</p> <p>1552 : <i>Les Amours</i>, Ronsard. ▲</p> <p>1554 : La <i>Piéta aux quatre figures</i>, Michel Ange ; <i>Danaé</i>, Le Titien. ●</p> <p>1555 : <i>Les Élégies</i>, Labé ; ▲ Ambroise Paré devient docteur en chirurgie. ◆</p> <p>1558 : <i>Les Regrets</i>, Du Bellay. ▲</p> <p>1559 : <i>Le Combat de Carnaval et Carême</i>, Bruegel l'ancien. ●</p> <p>1562 : <i>Le Triomphe de la mort</i>, Bruegel. ●</p> <p>1563 : <i>Les Noces de Cana</i>, Véronèse ; <i>La Tour de Babel</i>, Bruegel. ●</p> <p>1564 : naissances de Galilée et de Shakespeare. ◆</p> <p>1565 : <i>Chasseurs dans la neige</i>, Bruegel. ●</p> <p>1569 : Giovanni Battista Fontero joint un poème allégorique aux “quatre éléments”. ▲</p>	<p>1515 : règne de François 1^{er} en France. L'affaire des placards : les protestants placardent des affiches contre la messe jusqu'au château d'Amboise où se trouve François 1^{er}.</p> <p>1519-1556 : Charles V, dit Charles Quint, archiduc et empereur d'Autriche.</p> <p>1534 : Henri VIII est excommunié à cause de son divorce.</p> <p>1539 : édit de Villers-Cotterêts : le français devient langue officielle.</p> <p>1547 : règne d'Henri II. Le Concile de Trente est convoqué par le Pape.</p> <p>1555 : abdication de Charles Quint. Son frère, Ferdinand 1^{er}, prend en charge l'empire d'Autriche dès 1556. 1558 : Elizabeth 1^{er} monte sur le trône d'Angleterre.</p> <p>1559 : fin des guerres d'Italie. Règne de François II suite à la mort tragique d'Henri II lors d'un tournoi.</p> <p>1560 : régence de Catherine de Médicis.</p> <p>1562 : début des guerres de religion en France après l'attaque contre 200 protestants dans le village de Wassy par les soldats de François II.</p> <p>1564 : règne de Charles IX. Maximilien II prend la succession de l'empire autrichien.</p>

Vie et œuvre de Arcimboldo	Autres arts : ● Peinture ▲ Littérature ◆ Événements	Histoire
<p>1572-1573 : enrichit les “cabinets de curiosités” de Maximilien II et Rodolphe II ; <i>Printemps, Été, Automne, Hiver.</i></p> <p>1575 : <i>Autoportrait.</i></p> <p>1587 : retour en Italie. Il peint son autoportrait en papier, <i>L'Homme de Lettres.</i></p> <p>1590 : promu au rang de comte palatin. Il peint <i>Rodolphe II en Vertumne</i> (dieu des récoltes et de l'abondance).</p> <p>1591 : <i>Flora.</i></p> <p>1593 : mort d'Arcimboldo.</p>	<p>1577 : <i>Les Tragiques</i>, D'Aubigné ; ▲ naissance de Rubens. ●</p> <p>1580 : <i>Les Essais I et II</i>, Montaigne. ▲</p> <p>1586 : <i>L'Enterrement du comte d'Orgasz</i>, Le Tintoret ; ● <i>L'Enlèvement d'Europe</i>, Véronèse. ●</p> <p>1588 : <i>Le Paradis</i>, Tintoret ; ● <i>Les Essais III</i>, Montaigne. ▲</p>	<p>1572 : massacre de la Saint-Barthélemy.</p> <p>1574 : règne de Henri III.</p> <p>1576 - 1612 : Rodolphe II, empereur d'Autriche.</p> <p>1588 : journées des Barricades et soulèvement contre le souverain Henri III chassé de la capitale ; il sera assassiné en 1589.</p> <p>1589 : Henri de Navarre, dit Henri IV, accède au trône de France : il est protestant.</p> <p>1594 : obligé de se convertir au catholicisme, Henri IV devient roi de France.</p> <p>1598 : fin des guerres de religion en France avec l'Édit de Nantes.</p>

Natura

et les chevaliers des quatre saisons

Dans leur château de verre, la fée Natura, ses quatre chevaliers Printemps, Été, Automne, Hiver, et leur jardinier, vivent en harmonie et en paix jusqu'à ce que leur potager soit dévasté. Natura confie une mission aux chevaliers : qui est le brigand ?

Accompagnés de leurs faucons, les chevaliers se mettent en route quand, au carrefour de la forêt, quatre chemins s'offrent à eux. Ils doivent se séparer...

Des obstacles, plus difficiles les uns que les autres, attendent nos héros : parviendront-ils à les franchir et à rejoindre le chemin menant au volcan ? Le brigand sera-t-il démasqué ?

D'aventure en aventure, à travers un conte pour tous et des illustrations pleines d'imagination, Pierre Coran et Élise Mansot invitent le jeune lecteur à un voyage parsemé de surprises rencontres et l'amènent à découvrir, en fin d'album, les "quatre saisons" d'Arcimboldo : *Printemps, Été, Automne, Hiver*. L'enfant devine aussi la présence des "quatre éléments" : l'*Eau*, l'*Air*, le *Feu* et la *Terre*, autres tableaux de référence du célèbre peintre.

Le livret de **propositions pédagogiques, documentaires et créatives**, vient compléter l'album : il propose des ressources documentaires et de nombreuses activités dans lesquelles l'enseignant puisera, en fonction de son projet pédagogique.

L'enseignant pourra :

- se documenter sur l'auteur et l'illustratrice de l'album, ainsi que sur Arcimboldo, peintre maniériste ;
- intégrer la lecture de l'album à son projet pédagogique, avec deux séquences détaillées ;
- travailler en **transversalité** le **français** (langage oral, lecture, écriture, vocabulaire), les **sciences expérimentales**, les **pratiques artistiques** et l'**histoire des arts** ;
- faire **débattre** sa classe ;
- **étudier** de manière précise les tableaux d'Arcimboldo ;
- prolonger la lecture par des **activités artistiques, scientifiques et culturelles** ;
- élargir la réflexion grâce au **tableau chronologique** proposé à la fin du livret.

→ SOMMAIRE

Rappel des I.O.

Les outils proposés

1. **SE DOCUMENTER** : l'auteur ; l'illustratrice ; entretien avec l'auteur ; le peintre
2. **LIRE L'ALBUM EN CLASSE**
3. **DÉBATTRE** : l'album raconte-t-il la même histoire que le tableau d'Arcimboldo ?
4. **PROLONGER LA LECTURE** par des activités artistiques et culturelles
5. **ENTRER DANS L'UNIVERS D'ARCIMBOLDO**
6. **FRISER CHRONOLOGIQUE**

Prix TTC : 5 €

CRDP de l'académie d'Aix-Marseille
www.crdp-aix-marseille.fr
ISBN : 978-2-86614-458-6
Réf : 130E4211

